**Proposition de communication au colloque international**

**« Le projet appliqué au territoire : relations, systèmes et complexité »**

**« Face au défi de la complexité, écueils et impensés des conceptions sous tendant les projets urbains durables et leur conduite »**

Barbara Allen (psychosociologue, chercheur consultant) [barbara.allen@cstb.fr](mailto:barbara.allen@cstb.fr)   
Marie Llorente (économiste, chercheur consultant) [marie.llorente@cstb.fr](mailto:marie.llorente@cstb.fr)

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

La communication s’inscrit principalement dans l’axe 1 (certaines dimensions plus transversales touchant aux axes 2 et 3).

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Notre proposition de communication vise à présenter les enseignements d’un travail de recherche portant sur la conception et la conduite de projets de renouvellement urbain durable (Allen et al., 2013), nourri de missions auprès de différents acteurs et institutions : évaluations de la qualité urbaine de projets de rénovation urbaine et d’écoquartiers, expérimentations de nouvelles formes de programmation (programmation générative), assistance à la maîtrise d’ouvrage (programmation de plan stratégique locaux, de projets d’aménagement).

Il restituera le travail d’analyse et de déconstruction de la dimension positiviste qui façonne aujourd’hui la promotion d’un urbanisme durable. On est en effet très loin de l’épistémologie constructiviste que sous-tend une posture particulière pour aborder le réel ainsi que la manière de traiter la complexité, pas à pas et de manière récursive.

Nous proposons donc d’expliciter et d’illustrer un problème central et récurrent de « cohérence » des projets qui est peu abordé et qui engage leur pertinence. Nous expliciterons certains des facteurs qui fragilisent cette cohérence, par exemple :

* celui de *l’exhaustivité et de la juxtaposition des « thématiques* » du développement durable et de leurs déclinaisons (économique, environnementale, sociale) selon un principe additif davantage que systémique ;
* celui de *l’objectivité-objectivation* qui se traduit par l’utilisation-recherche sans précédent d’outils (référentiels, modélisation, indicateurs) devant permettre d’anticiper, programmer, décider, évaluer. Ces outils et méthodes sont posés comme des «objets neutres », des « instruments objectifs ». Ils témoignent de certaines conceptions de l’action et d’une véritable propension à vouloir circonscrire le « réel » et à le « réduire » à un univers maitrisable et maitrisé.

Nous interrogerons plus finement le statut des *finalités* des projets, qui se déploient sous forme d’intitulés attractifs mais très peu opératoires. Enfin, nous conclurons sur l’importance et l’enjeu de la programmation comme une phase décisive du projet pour prendre en charge les difficultés analysées. Nous insisterons sur l’enjeu d’un véritable travail d’élaboration et de coproduction des intentions et de leurs interactions comme cadre contractuel entre les acteurs permettant d’élaborer des orientations stratégiques et leurs modalités de mise en œuvre.

ALLEN B., BONETTI M., COLLET A., LLORENTE M., MATTHYS A., 2013, Conception et Conduite du Renouvellement Urbain Durable - Premiers enseignements et propositions d’orientations, CSTB-Université Paris-Est, 91p.